

Le cabinet des beaux Arts
La Peinture

*Je suis le charme de la veüe ;
 Des doux attrait dont le Ciel m'a pourveüe
 Il n'est point d'oeil qui ne soit enchanté ;
 Le temps qui détruit tout me rend encor plus belle ;
 Mon art est ma naïveté,
 Et je trompe souvent pour être trop fidelle .*

Il est aisé de juger que cette femme qui tient une palette et des pinceaux, et qui a devant elle un tableau qu'elle ébauche, représente la Peinture. Elle paroît un peu melancholique, parce-qu'il faut être de ce temperament pour reussir dans ce bel Art,

et si ses vêtements sont de couleurs douces et changeantes, c'est pour marquer le soin qu'on doit prendre de si bien varier et mêler les couleurs, qu'encore qu'elles soient différentes, les unes des autres, elles ne fassent néanmoins qu'un tout ensemble agreable à la veüe.



Inventé et peint par C. Audran.

LA PEINTURE

Gravé par son Frère.



Le cabinet des beaux Arts

Comme il y a trois choses principales dans la Peinture, l'ordonnance, le dessin, et le coloris; et que la plus importante des trois est l'ordonnance, c'est la Peinture elle même qui la représente. Il paroît qu'en travaillant à son ouvrage, elle ne laisse pas de s'entretenir avec une jeune fille qui tient un livre intitulé, La Peinture, Poëme, pour donner à entendre qu'on ne peut guere parvenir à faire une belle ordonnance qu'avec le secours de la Poësie à qui il appartient particulièrement de l'inventer et de la disposer. Car c'est par là principalement que la Peinture a mérité le nom de Poësie muette, étant vrai qu'un peintre doit observer presque toutes les mêmes regles dans l'ordonnance de son tableau, qu'un Poëte dans la construction de son poëme, soit pour l'unité,

de scene, de temps, et d'action, soit pour une infinité d'autres choses qui leur sont communes. Cette jeune fille est assise sur plusieurs autres livres, parce qu'un peintre doit beaucoup lire, et n'entreprendre jamais de représenter une histoire, soit véritable, soit fabuleuse, qu'après s'en être bien instruit par la lecture des auteurs qui en ont écrit. Il y a aussi une tête de marbre à demi cachée sous ces livres, pour dire qu'il ne doit pas négliger de dessiner d'après la bosse.

Le jeune enfant appuyé sur un portefeuille, ou est attaché un crayon d'après la figure de l'Appollon qui est à Rome, représente le Dessin. On a choisi cette figure, comme une des plus belles de l'antiquité, pour donner à entendre qu'il faut que le dessin s'appuye particulièrement sur l'étude

Le cabinet des beaux Arts

et l'imitation de la belle Antique

L'autre jeune enfant, qui d'une main tient une palette chargée de couleurs; et de l'autre, un couteau pour les mêler, représente le coloris: et parceque le dessein doit être le maître de la couleur; c'est à dire déterminer et prescrire de quelle sorte les couleurs doivent être mêlés et disposés dans un tableau, on a fait que l'enfant qui représente le dessein montre avec le doigt à celui qui tient les couleurs de quelle sorte il en doit faire le mélange. Celui qui a les mains sur les épaules de l'enfant qui tient la palette et qui le regarde avec attention n'est mis là que pour rendre le groupe plus accompli, si ce n'est qu'on veut le dire que dans la peinture comme dans tous les autres arts, on doit regarder ce que font les autres.

L'enfant qui broye les couleurs paroît s'y

employer de toute sa force et n'avoir d'autre pensée que de bien appuyer sur sa molette, aussi ne s'agit il que de cela dans cette fonction.

Les anciens ont eu grand soin que leurs couleurs fussent bien broyées, et c'est un soin qu'on auroit tort de négliger particulièrement pour les petits tableaux où l'on représente des choses délicates; les couleurs en sont plus belles, et se conservent plus long temps.

L'intention étoit de mettre dans le fond du tableau divers ouvrages du Poussin, de Le Sueur, de M.^r le Brun, de M.^r Mignard, et de plusieurs autres excellens maîtres de ce siècle, mais lors que ces tableaux ont été ébauchés, on a trouvé qu'ils y appôtoient une diversité trop grande et fesoient un papillotage qui gâtoit tout, on les a retournés, et on n'en a laissé voir que le derrière de la toile. Celui de la famille de Darius est demeuré par ce

Le cabinet des beaux Arts

qu'il fait un effet agreable dans la place ou il est.

On avoit encore intention que la Peinture travaillât a un tableau de l'histoire du Roy, mais on avû qu'un tableau d'histoire n'y seroit pas bien, et il a fallu y substituer une devise, dont le corps est un soleil qui eclaire un parterre émaillé de fleurs, et entouré d'arbres fleuris avec ces mots au tour.

Je fais fleurir toutes choses.

Le sens de cette devise est facile à deviner; et on void bien qu'on veut dire que le Roy dont

le Soleil est le symbole, fait fleurir toutes choses dans son Royaume et particulierem^t les beaux Arts, qu'il protege et dont il n'est pas moins le pere que le Soleil l'est de toutes les fleurs.

On a trouvé que les fleurs convenoient aussi tres bien a la Peinture par les diverses couleurs dont elles brillent, de même que le miroir qu'on a mis aupres d'Elle, par le talent qu'il a de représenter avec justesse et avec promptitude tous les objets qui lui sont présentés.